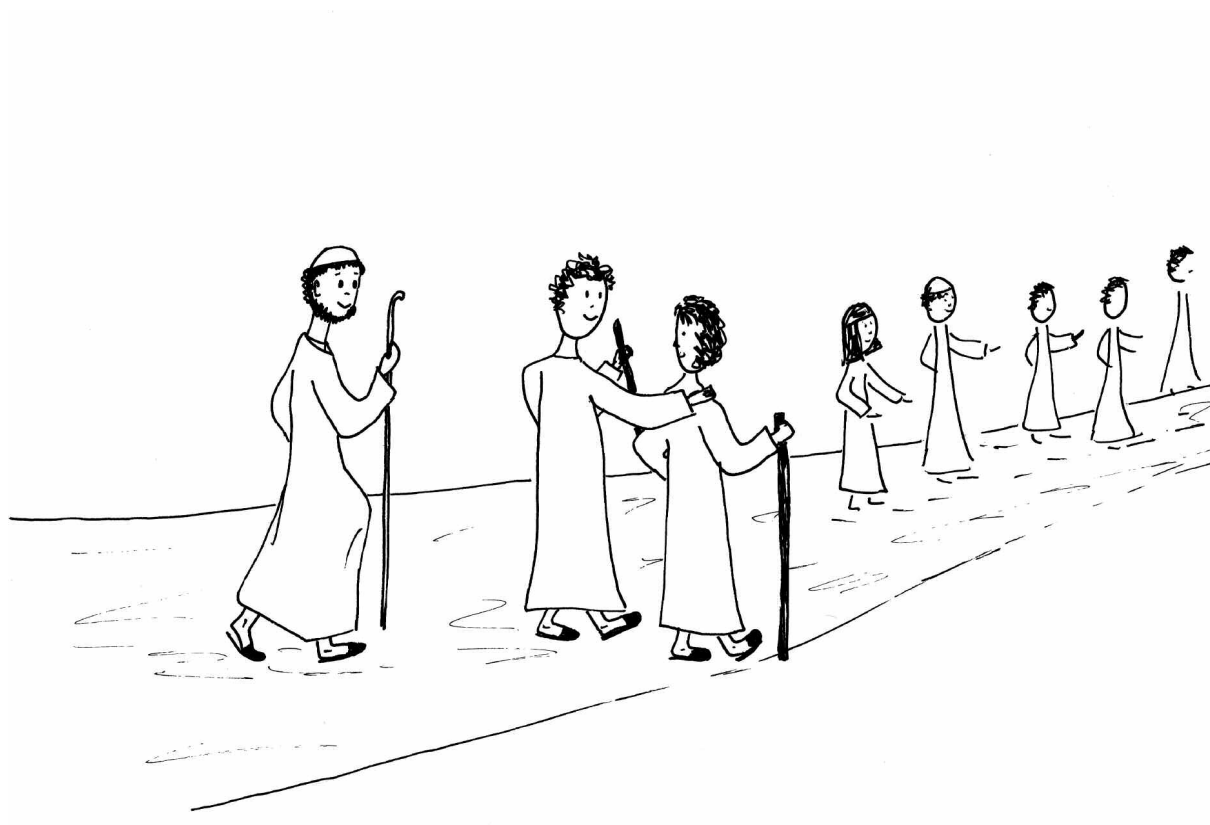


SEANCE 22 - Enfants

Il est vivant





Marc 16,1-8

Quand le Sabbat est fini, Marie de Magdala, Marie la mère de Jacques, et Salomé achètent des huiles parfumées pour aller les mettre sur le corps de Jésus. Le dimanche matin, très tôt, au moment où le soleil se lève, elles partent vers la tombe. Elles se disent entre elles : « Qui va rouler pour nous la pierre à l'entrée de la tombe ? »

Mais les femmes regardent et elles voient qu'on a déjà roulé la pierre, pourtant elle est très grande. Elles entrent dans la tombe, elles voient un jeune homme, assis à droite, en vêtement blanc. Alors les femmes sont effrayées. Mais il leur dit : « N'ayez pas peur ! Vous cherchez Jésus de Nazareth, celui qu'on a cloué sur une croix. Il s'est réveillé de la mort, il n'est pas ici. Voici l'endroit où on l'avait mis. Maintenant, allez dire à Pierre et aux autres disciples : 'Jésus vous attend en Galilée. Vous le verrez là-bas, comme il vous l'a dit'. »

Les femmes sortent de la tombe et partent en courant. Elles tremblent, elles sont bouleversées et elles ne disent rien à personne, parce qu'elles ont peur.

(Traduction Parole de Vie).

IL EST VIVANT

Marc 16,1-8



Pour lire le texte

Ainsi se finissait l'évangile de Marc. Curieuse fin ! Les trois femmes, « seules disciples » de Jésus qui restent encore, se préoccupent du sort de son corps. Leur travail de deuil passe par les gestes autour du corps. Mais elles s'enfuient finalement comme les hommes, non pas devant la mort, mais justement devant l'absence de « mort », devant la rupture de la logique humaine un mort = un corps !

Elles voient un jeune homme

Le jeune homme présent montre qu'il n'y a rien à voir ! La résurrection ne se fait pas sur une preuve matérielle, quelque chose que l'on pourrait toucher, encadrer, maîtriser ... mais sur une absence. Le Christ attend ses disciples en Galilée, dans un lieu qu'ils connaissent bien, où ils ont vécu ensemble tant de rencontres fortes. Mais ce qu'ils ont vécu est définitivement éclairé par ce qui les a choqués : le don de sa vie sur la croix.

Après la résurrection, c'est de nouveau un envoi en mission, une mise en route pour les femmes, et à travers elles, pour les disciples. Eux qui ont marché derrière le Christ, sans cesse, les voilà recevant l'ordre de partir de nouveau, de prendre encore la route, pour être encore envoyés. La résurrection n'est pas le repos, c'est un re-départ mais sous la lumière du Christ crucifié et ressuscité.

Elles partent en courant

Pourtant les femmes s'enfuient et se taisent car elles ont peur. Comme les disciples avant

elles. La résurrection n'est pas une expérience « planante », une vision merveilleuse, une scène d'adoration béate. Rien de tout cela ! La résurrection, pour ces trois femmes comme pour les disciples dans la fin longue de cet évangile, est une rupture si violente d'avec « la réalité de la vie », qu'elle jette ceux qui en sont les témoins dans un effroi sans pareil. C'est au cœur de la crise que perce la lumière de la résurrection, c'est au cœur du noir de la peur que chemine la petite musique « il est ressuscité ! ».

Cette fin abrupte rend le lecteur responsable de ce qu'il a lu jusque là. Si les femmes se taisent qui va parler ?

L'évangile de Marc a été complété et la fin « longue » qui figure dans nos Bibles a été acceptée dès la fin du II^{ème} siècle. Il s'agit d'un résumé très ramassé de la fin des autres évangiles.

La Bonne Nouvelle de la résurrection passe maintenant par la parole des témoins et de vous, lecteur, envoyé pour la proclamer. A chacun de dire maintenant « Commencement de la Bonne Nouvelle de Jésus-Christ... ».



JÉSUS EST VIVANT !

22



1 – accroche

Pour entrer dans le thème, l'histoire « L'enfant qui retrouva le sourire », de Jean-Hugues Malineau, est un merveilleux récit autour de l'espérance plus forte que la mort. L'histoire est dure mais magnifique.

Pour une fois, en cette fin d'année, vous pouvez proposer aux enfants un moyen d'expression habituellement réservé aux plus grands : « la table muette ».

Inscrivez le mot « désespoir » au centre d'une grande feuille. Chaque enfant ensuite, au feutre et dans le silence, inscrit le mot qu'il veut en lien avec le mot désespoir. Ils ne doivent pas inscrire deux fois le même mot. Au bout de quelques minutes, quand les idées sont épuisées, relisez avec eux les mots ainsi mélangés.

Les disciples après la mort de Jésus se sont trouvés ainsi, dans le désespoir. Tout leur paraissait détruit.



2 – découverte du texte

Lire le texte proposé Marc 16, 1-8.

Si les femmes ne disent rien à personne, alors comment savons-nous aujourd'hui que Jésus est ressuscité ? Laissez les enfants donner leur avis.

Après la fuite et le silence des femmes, l'évangile ne s'arrête pas là. Il rapporte que deux disciples sur le chemin ont rencontré Jésus ressuscité. Marc n'en dit pas plus, par contre Luc, qui a écrit un autre récit de la vie de Jésus nous parle de cette rencontre. Ecoutez cette histoire :

Texte de Luc 24, 13-35.

Réfléchissez avec les enfants : comment les femmes, puis les disciples, passent-ils du désespoir à la peur, puis à la joie ? Quelles sont les étapes ?

Puis chaque enfant choisit le récit qu'il préfère et réfléchit à un seul dessin qui pour lui illustre la résurrection : le tombeau vide, les disciples d'Emmaüs mangeant le pain avec Jésus, la croix... L'œuvre est à conserver



3 – appropriation

La résurrection, c'est la lumière qui brille tout à coup dans les ténèbres. Pour illustrer cela, je vous propose de réaliser avec les enfants un vitrail en papier calque, qu'ils pourront emporter chez eux. Ces vitraux pourraient aussi illuminer un culte.



Si toutefois le travail vous semble trop difficile, ou si vous avez peu de temps, alors choisissez le carré lumineux proposé dans la séance pour les petits, c'est plus facile à réaliser et plus court.

Matériel pour le vitrail :

pour chaque enfant une feuille canson noire A4, une feuille calque demi-A4, un crayon blanc, de la colle, un cutter, une planche à découper ou de vieux cartons épais, des feutres, des règles pour couper avec le cutter. Si vous le pouvez, une bougie et un pot en verre par enfant. (Idée illustrée dans « 100 idées pour les catéchistes »)

Réalisation :

Plier la feuille canson en deux. Le travail se fait sur une partie, comme une carte, ainsi une fois achevé, le vitrail tient debout et on peut placer une bougie dans la carte pour illuminer le vitrail.

Faire sur un côté de la feuille noire, une fenêtre, à au moins 1,5 cm du bord, arrondie en haut. L'enfant dessine sur la feuille noire, un dessin simple. Puis avec le cutter, il fait des ouvertures en suivant les limites de son dessin et en laissant entre chaque couleur une languette de papier noir. Pour une même couleur, il peut faire plusieurs ouvertures, ce sera

plus joli. Vous pouvez montrer aux enfants des modèles de vitraux pour qu'ils comprennent le système.

Puis coller la feuille de papier calque au recto de la feuille noire évidée (attention aux excès de colle !) et colorier chaque espace. Le résultat doit être lumineux. Pour les enfants qui auraient du mal avec le cutter, une solution de rattrapage consisterait à faire le dessin au marqueur fin noir indélébile sur le papier calque directement et colorier ensuite.

Une idée plus simple : pour représenter la lumière de Pâques, faire un vitrail non figuratif, les parties évidées étant blanches au centre de la feuille, puis jaune, orange...et de couleurs sombres sur les bords, comme la lumière surgissant du tombeau.



(Sur le livret enfant p.44-45, vous trouverez le texte biblique et la contemplation.)



4 – recueillement



Contemplation

Vous pouvez inviter les enfants à répéter « Alléluia, le Christ est vivant », ou bien choisir quatre enfants bons lecteurs, qui disent chacun un vers.

Alléluia ! Le Christ est vivant !
Ce matin-là, rien à voir, circulez !
La pierre a déjà été roulée
Il vous attend en Galilée !

Alléluia ! Le Christ est vivant !
Ce matin-là, quelle peur elles ont eu
Les trois amies, comme elles ont couru !
Le corps de leur maître a disparu...

Alléluia ! Le Christ est vivant !
Cet après-midi-là, qu'ils sont déçus
Les deux disciples, et abattus !
Tous leurs espoirs semblent perdus !

Alléluia ! Le Christ est vivant !
Avec eux il a marché, l'inconnu,
La Parole il l'a éclairée, très émus
A la fraction du pain ils l'ont reconnu.

Alléluia le Christ est vivant !
A Jérusalem ils ont couru
De la mort Jésus est revenu
La peur a enfin disparu !

Alléluia le Christ est vivant !
C'est aussi pour nous maintenant,
Tous ceux qui veulent être enfants
De Dieu notre Père très aimant.



N° 6 - Chantez au Seigneur All 51/22

N° 8 - Christ est ressuscité (canon)

All 34/24

N° 3 - Bénis, Seigneur cette journée

All 49/64